

Dépot légal 15-12-827

www.magazinehaitiespoir.site

55, Vol. 2, du 19 au 25 Septembre 2026

Magazine HAITI-ESPOIR

Revue de l'actualité nationale et internationale

Tél (+509) 3475 1155 / 56220262



Sommet de New Delhi/ Septembre 2026

LES BRICS SE RENFORCENT!



HAITI/POLITIQUE

Dans le contexte
actuel, une révolution
est-elle
possible en Haïti?

Miss universe 2026

MISS JAMAICA,
SELENE HALL,
L'UNE DES
FAVORITES



SOCIÉTÉ

Du Brésil à la
France,
la résilience de
Therezinha



Pour la modernisation du réseau routier en Haïti

Par Jean Hénoc Faroul



La route de l'Aéroport, Delmas, Port-au-Prince, Haïti, vers 2000-2001.



Tramway à Port-au-Prince, vers les années 1920. Photo : Col. Allen Morrison.

Depuis une vingtaine d'années, les infrastructures routières, tant à la capitale que dans les provinces, ne desservent plus la population comme à l'accoutumée. Les quatre grands axes principaux de la capitale:

- le boulevard (avenue) *Jean-Jacques Dessalines* ou *Grand'Rue* et le boulevard *La Saline*, qui traversent la capitale du Nord au Sud,
- l'autoroute de *Delmas* et la route de *Lalue*, qui vont d'Est en Ouest, se trouvent, soit à l'abandon (*Grand'Rue* et boulevard *La Saline*) soit partiellement inutilisés.

L'existence de zones de non-droit contrôlées par les groupes armés, interdit ou y réduit drastiquement la circulation automobile ou la circulation tout court de passagers ou de marchandises. C'est le cas de Bas-Delmas et de tant d'autres quartiers et rues de la basse ville se trouvant pour la plupart dans la commune de Port-au-Prince.

On ne saurait cependant imputer l'abandon, le délabrement et la désuétude de tout le réseau routier national au climat d'insécurité régnant à la capitale et dans certains départements géographiques du pays depuis environ cinq ans. Le réseau routier national constitué des routes nationales (RN1, RN2, RN3, RN4, RN5, RN6, RN7 et RN8), des routes départementales, communales et vicinales, n'a jamais été réhabilité, renforcé, amélioré, ni simplement entretenu depuis fort longtemps. Les sempiternels saupoudrages de quelques petits tronçons, même s'ils coûtent leur pesant d'or, révèlent pourtant un manque de volonté de doter le pays de routes modernes au service du développement économique intégré.

On ne peut compter à la capitale ou en province les routes et rues délabrées ou à l'abandon. Ce qu'on appelle pompeusement "routes nationales" ne sont en réalité pour la plupart que des pistes étroites, non ou mal réhabilitées, sans signalisation routière, sans contrôle policier et sans entretien. Ce qui nous fait penser à "l'âge d'or" de la circulation routière en Haïti : les années 1980 où - la *Route Nationale #1 (RN1)* reliant la capitale à la deuxième ville du pays (Cap-Haïtien) en passant par la quatrième ville (les Gonaïves) et la cinquième ville (Saint-Marc), la *Route Nationale # 2 (RN2)* la reliant à la troisième ville (les Cayes) en passant par des villes moyennes comme Petit-Goave et Aquin, et la *Route de l'Amitié*, reliant la capitale à la sixième ville du pays (Jacmel)- n'avaient pas grand-chose à envier aux routes de standard international des pays avancés.

L'ancien Président René Préval seul (1996-2001 et 2006-2011) avait compris la nécessité de doter la capitale de rues adéquates et de désenclaver les zones de production agricole. Cela l'avait amené à penser "maillage routier" par les projets de boucle du Sud (Cayes/Tiburon/Jérémie/Cayes), de boucle du Nord (Gonaïves/Port-de-Paix/Cap-Haïtien/Gonaïves) et la Route Nationale #3 (RN3) reliant la capitale au Cap-Haïtien en passant par le Plateau Central (Mirebalais/Hinche/Pignon/St-Raphael). Ces projets lancés depuis la fin des années 1990 ne sont pas encore une réalité en 2026, soit une trentaine d'années plus tard. Les efforts réalisés par ses successeurs (Jean-Bertrand Aristide, Michel Martelly et notamment Jovenel Moïse) n'ont malheureusement pas abouti aux résultats attendus.

Page suivante

L'un des exemples d'abandon et de dégénérescence de nos axes routiers urbains, demeure la *Route de l'Aéroport* ou *Boulevard Toussaint Louverture*, une artère qui relie l'autoroute de Delmas principalement à l'aéroport international Toussaint Louverture. Réhabilitée en 2000 avec la coopération taïwanaise, elle représentait, malgré ses faiblesses techniques, l'axe routier le plus moderne de la République d'Haïti.

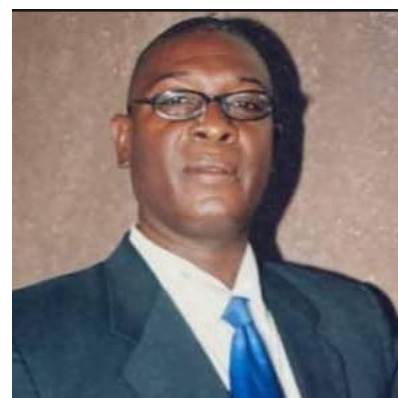
Le maire de Delmas, Wilson Jeudi, avait su en assurer l'entretien permanent jusque vers l'année 2020. De nos jours, en raison de l'insécurité, ce boulevard est resté à l'abandon : les traces de signalisation horizontale ont disparu ; le gazon et les arbres ornementaux sont fanés ou morts ; les très coûteux lampadaires solaires de la Présidence de Michel Martelly, détruits ; la chaussée pleine

de crevasses et de nids de poule ; les grandes maisons de commerce qui la bordaient, détruites ou délaissées. C'est le délabrement le plus total. À l'image de l'Haïti toute entière...

Beaucoup devra être donc fait dans les années à venir, soit par une gouvernance haïtienne repentie et revenue à de meilleurs sentiments nationaux, soit par les éventuels occupants étrangers, pour faire de la capitale d'Haïti une ville moderne, à l'instar des voisins de la Caraïbe où ne manquent pas des routes et des rues modernes, un système de transport terrestre, sous-terrain, aérien et maritime adéquat et bien organisé fait d'autobus, de trains, de tramways, de subways (métros) , de téléphériques, de bateaux sûrs et de ferries.

Me. Jean Hénoc Faroul, M.A

- Master en droit / Relations Internationales
- *Licencié en Droit,*
- *Défenseur des Droits Humains*
- *Licencié en Communication Sociale,*
- *Certifié en Administration Publique,*
- *Certifié en Analyse de l'Information*
- *(ONU, Norwegian Defence International Center, NODEFIC, Oslo, Norvège),*
- *Certifié en Droits Humains*
- *(Université du Pays Basque, Espagne),*
- *Journaliste de carrière,*
- *Ancien fonctionnaire de l'ONU,*
- *Ancien cadre du Programme d'Appui aux Partis Politiques du National Democratic Institute (NDI).*



HAITI-ESPOIR

**IDENTIFIER LES
PROBLÈMES;**

**DÉTERMINER LEURS
CONSÉQUENCES;**

**RECHERCHER LEURS
CAUSES:**

**SENSIBILISER
LES GENS;
ET LES MOBILISER
AUTOUR
DES SOLUTIONS!**

Générique

Directeur Général :

Me. Jean Hénoc Faroul

Rédacteur en chef

Me Jean Hénoc Faroul

Secrétaire de Rédaction

Me. Jean Hénoc Faroul

Rédaction

Mutchi Obas Alex Calas
Ing. Yves Junior Vancol
Me Manfred Siméon
Me Jean Hénoc Faroul
Bernadel Joseph
Jean Gustave Molin
Martine Milard
Homère Jean
Emmanuel Voltaire

Promotion

Reporter

Thomas Goldy

Marketing et distribution

Jean Eudes Pierre Jean

Art graphique

Alexis Jean Billy

LES BRICS SE RENFORCENT!



Les dirigeants des BRICS élargis.

Le 18ème Sommet des BRICS+, tenu à New Delhi en Inde les 12 et 13 Septembre 2026, a été placé autour du thème << *Bâtir pour la résilience, l'innovation et la durabilité.* >. Parmi les principaux participants, il y avait les dirigeants des cinq pays-membres originels :

- le Président chinois, **Xi Jinping** ;
- le Président russe, **Vladimir Putin** ;
- le Président brésilien, **Ignacio Lula da Silva** ;
- le Premier Ministre indien, **Narendra Modi** ;
- le Président sud-africain, **Cyril Ramaphosa**.

A ces pays originels du BRICS, se sont ajoutés les leaders de 6 autres pays qui, au fil du temps, ont adhéré au bloc politico-économique qui entend remettre sur pied un monde multipolaire sur les “décombres” de l’unipolarisme étasunien :

- le prince saoudien, **Mohammed Ben Salam** ;
- le Président iranien, **Massoud Pezeshkian** ;
- le Président égyptien, **Abdel Fattah Al-Sissi** ;
- le Président Ethiopien, **Taye Atske Sélassié** ;
- le Président (Cheik) émirati, **Mohamed Ben Zayed Al Nahyan** ;
- le Président indonésien, **Prabowo Subianto**.

Au cours de cette rencontre au sommet, les dossiers abordés portaient principalement sur :

L'économie, la finance et la dé-dollarisation : les paiements transfrontaliers, les monnaies locales, la Nouvelle Banque de Développement (NBD), le soutien aux petites et moyennes entreprises (PME). La décision a été prise de renforcer les transactions internationales en monnaies locales au détriment du dollar étasunien.

Page suivante

- **La géopolitique et les crises internationales** : la guerre au Moyen-Orient, la guerre en Ukraine, les relations sino-indiennes.

Les relations entre les pays-membres ne sont pas toujours roses pour des raisons historiques, économiques, diplomatiques et militaires. L'Inde a encore de grands contentieux territoriaux et économiques à résoudre avec la Chine et la Russie, en plus de maintenir des relations stratégiques avec des partenaires occidentaux comme les USA et Israël. Il y a donc eu la nécessité de cohésion politique au sein du bloc pour raffermir son talon d'Achille.

- **Technologie, innovation et intelligence artificielle** : la gouvernance de l'IA, les infrastructures numériques portant sur la collaboration technologique et la gestion des transitions écologiques.
- **La réforme de la gouvernance mondiale** : le FMI, la Banque Mondiale et du Conseil de Sécurité de l'ONU sont visés par des propositions visant à accorder plus de pouvoir de décision aux nouveaux pays émergents.

Il s'agissait d'un sommet spécial, car il ramenait la vingtième année d'existence de l'organisation. Au cours de cette longue période de 20 ans, le groupe a gagné en puissance auprès des Etats et en influence dans l'opinion mondiale, au point d'intégrer d'anciens grands alliés traditionnels de l'hégémonie Occidentale, comme l'Arabie Saoudite, en plus des régimes contestataires en quête de

refuge face aux punitions étasuniennes, tels que l'Iran. Dans la déclaration finale du XVIII^e sommet des dirigeants des BRICS + ont ainsi réaffirmé leur engagement :

<< Nous réaffirmons notre attachement à l'esprit des BRICS, fondé sur le respect et la compréhension mutuels, l'égalité souveraine, la solidarité, la démocratie, l'ouverture, l'inclusion, la collaboration et le consensus. Forts de vingt ans d'existence des BRICS, nous nous engageons à renforcer la coopération au sein des BRICS élargis, autour des trois piliers que sont la coopération politique et sécuritaire, la coopération économique et financière, et la coopération culturelle et interpersonnelle, et à consolider notre partenariat stratégique au bénéfice de nos peuples par la promotion de la paix, d'un ordre international plus représentatif et plus juste, d'un système multilatéral revitalisé et réformé, du développement durable et d'une croissance inclusive.

3. Nous reconnaissons la précieuse contribution des pays partenaires à la coopération des BRICS. Nous réaffirmons notre ferme conviction que le renforcement du partenariat des BRICS avec les pays émergents et en développement (PED) consolidera l'esprit de solidarité et de coopération internationale, au bénéfice de tous.

Nous réaffirmons notre engagement à promouvoir un partenariat inclusif, mutuellement avantageux et axé sur le développement avec les pays partenaires. Nous encourageons leur participation accrue aux activités des BRICS et leur coopération concrète dans les domaines d'intérêt commun.>>

HAITI-ESPOIR

**IDENTIFIER LES
PROBLÈMES;**

**DÉTERMINER LEURS
CONSÉQUENCES;**

**RECHERCHER LEURS
CAUSES:**

**SENSIBILISER
LES GENS;
ET LES MOBILISER
AUTOUR
DES SOLUTIONS!**

Générique

Directeur Général :

Me. Jean Hénoc Faroul

Rédacteur en chef

Me Jean Hénoc Faroul

Secrétaire de Rédaction

Me. Jean Hénoc Faroul

Rédaction

Mutchi Obas Alex Calas
Ing. Yves Junior Vancol
Me Manfred Siméon
Me Jean Hénoc Faroul
Bernadel Joseph
Jean Gustave Molin
Martine Milard
Homère Jean
Emmanuel Voltaire

Promotion

Reporter

Thomas Goldy

Marketing et distribution

Jean Eudes Pierre Jean

Art graphique

Alexis Jean Billy

Dans le contexte actuel, une révolution est-elle possible en Haïti ?

Par Yves Junior Vancol



Haïti traverse une crise multidimensionnelle politique, économique, sociale et sécuritaire qui alimente le débat sur la nécessité ou la faisabilité d'une révolution. Alors que plusieurs pays de la Caraïbe, tels que la Jamaïque ou la République dominicaine, enregistrent des avancées qualitatives, Haïti semble s'enliser dans une spirale de régression institutionnelle et de fragilisation nationale. La question centrale demeure : une révolution est-elle possible, et à quelles conditions ?

Contexte critique

Fragmentation politique : absence de consensus national, prolifération de partis sans vision commune.

- Crise sécuritaire : gangs armés et réseaux criminels instrumentalisent la misère pour déstabiliser l'État.
- Faiblesse institutionnelle : corruption, manque de légitimité et effondrement des services publics.
- Vulnérabilité sociale : pauvreté extrême, exode des élites, perte du sentiment d'appartenance nationale.

Conditions d'une révolution

Selon les théories classiques (Marx, Mao Zedong), une révolution exige :

- Un parti révolutionnaire : structuré, discipliné, porteur d'une idéologie claire.
- Des révolutionnaires authentiques : conscients, engagés, prêts à sacrifier leurs intérêts personnels pour le collectif.
- Des ressources matérielles et stratégiques : financement, logistique, renseignement, instruments de planification.
- Un projet de société : vision claire de l'après-révolution, garantissant stabilité et justice sociale.

Obstacles majeurs

- Infiltration et trahison : présence d'espions et d'opportunistes au sein des mouvements.
- Absence de moyens financiers et techniques : incapacité à soutenir une lutte prolongée.

- Manque de cohésion sociale : divisions internes, perte de confiance entre citoyens.

- Culture de la peur : résignation face à la violence et au chaos.

Alternatives à la révolution brutale

Plutôt qu'une insurrection violente, certains analystes suggèrent :

- Réformes institutionnelles profondes : refondation de l'État et lutte contre la corruption.
- Mobilisation citoyenne : éducation civique, renforcement du sentiment d'appartenance nationale.
- Coalitions régionales : appui de la CARICOM et des partenaires internationaux pour stabiliser le pays.
- Transition démocratique encadrée : processus inclusif garantissant la légitimité des institutions.

La révolution en Haïti, dans sa forme brutale et violente, apparaît peu faisable compte tenu des contraintes matérielles, sociales et institutionnelles. Toutefois, la nécessité d'un changement radical demeure. Ce changement pourrait prendre la forme d'une révolution citoyenne et institutionnelle, fondée sur la conscience nationale, la refondation des structures de l'État et la mobilisation collective pour la dignité et la liberté.

Yves Junior VANCOL, Ing

LA SOIRÉE D'ÉTÉ BLANC : 11 ANS DÉJÀ

Par Homère L. Jean



Rose au milieu, entourées de Rosette Joseph à gauche et une amie infirmière, à droite.

Le samedi 12 septembre 2026 a eu lieu, à Elle Caribbean Grill, situé au 220 North Congress Ave., à Boynton Beach, la 11^e édition de La Soirée d'Été Blanc. Les amoureux de l'art, de la musique et de la culture ont été comblés grâce aux performances magistrales de nos talentueux artistes.

D'entrée de jeu, la belle Shoomy a épaté le public avec une magnifique interprétation de deux chansons d'Emeline Michel, « Mèsi Lavi » et « Lapé Dèyè Sil », tirées de son répertoire.

Pour sa part, Queen Omayah, qui s'était retirée de la scène musicale depuis un certain temps, a effectué un retour spectaculaire. Avec son talent exceptionnel et la dextérité dont elle fait toujours preuve, elle a su séduire ses fans avec deux belles chansons, dont « Avant Tout » et « Yon Lot Dimansyon ».

Quant à Joshua Bonchwa, l'homme de « Ti Coin », il a su trouver la technique qu'il fallait pour entraîner ses fans sur la piste de danse.

La cerise sur le gâteau allait être apportée par Edy Auguste, connu sous l'appellation d'Edy Lòbèy. Oh, mon Dieu !

Il a chanté en créole, en français, en espagnol et en anglais. Edy a également utilisé plusieurs instruments, dont le piano, le saxophone et la guitare, pour charmer les tympans des uns et des autres.

Il est également important de noter que des artistes comme Joshua Bonchwa, Queen Omayah et même Alain Fleuriné, qui ne figurait pas au programme, se sont joints à Edy pour offrir une ambiance de tonnerre, à couper le souffle.

D'où vient l'idée de « La Soirée d'Été Blanc » ?

Selon Homère Jean, le concepteur de l'événement, l'idée lui est venue de son expérience comme professeur de protocole. Il avait notamment enseigné un cours intitulé « La tenue d'été blanc ».

À son arrivée aux États-Unis, animé par le désir de promouvoir l'art, la musique et la culture de notre terroir, il a institué cet événement, baptisé « Le Gala d'Été Blanc / La Soirée d'Été Blanc ».

Y a-t-il une différence entre ces deux appellations ?

À cette question, Homère Jean répond :

« C'est quasi pareil. Cependant, lorsqu'il s'agit du "Gala d'Été Blanc", tous les convives ont droit à un plat créole, question de savourer l'art culinaire haïtien.

Alors que lorsqu'il s'agit de "La Soirée d'Été Blanc", seuls les VIP ont automatiquement droit à la nourriture. Les autres personnes peuvent commander leurs repas sur place.

»

Notre invité d'honneur

Le docteur Thomas Cherizard, invité d'honneur de la soirée et responsable d'Assure for Life dans le sud de la Floride, a

encouragé les personnes présentes à se joindre à cette compagnie pour préparer un lendemain meilleur.

Selon lui, Assure for Life est un plan funéraire fiable sur lequel on peut compter pour offrir des funérailles décentes aux membres de nos familles et de notre communauté.

Il est également important de mentionner qu'Assure for Life recrute des agents afin de vulgariser son message, tout en leur permettant de générer des revenus considérables.

Gary Lucien, entrepreneur bien connu de la communauté, PDG de Double Action Immigration & Tax, ainsi que producteur et distributeur des produits Le Roi, a pour sa part fait l'apologie de son entreprise, qui compte plus de 30 ans de service.

Selon lui, cette longévité constitue une preuve de fidélité et de constance. Il a également fait l'éloge de son épouse, Madame Gary, son bras droit, qui jouit d'une grande notoriété et demeure très respectée et appréciée au sein de la communauté.

Page suivante

En tant que naturaliste, M. Gary Lucien devait se rendre en Chine, où il a passé près d'un mois afin d'apprendre des techniques complémentaires susceptibles de l'aider dans la production de certains produits destinés à soulager plusieurs personnes dans le domaine de la santé.

La soirée s'est terminée dans une belle ambiance, animée par nos DJs, Kenel & Ajimix.

Félicitations à toutes celles et à tous ceux qui ont participé à cette onzième édition de La Soirée d'Été Blanc.

Nos sincères remerciements vont également à nos précieux sponsors : Assure for Life, Smart Care Chiropractic and Wellness, Vita Power X, Global Services Center, Olivier

Pierre Multi Services, AJC Auto Sales Markett Toll, C&L Imagine Gateway to Housing, 4 Diaapo TV, Mezidort Grocery Store et Les Produits Le Roi.

Merci à toutes et à tous pour votre présence, votre soutien et votre participation à la réussite de cette belle soirée !

Merci aux artistes, aux sponsors, aux fans et aux amis qui ont compris la nécessité de célébrer avec Homère Jean, un heureux printemps.

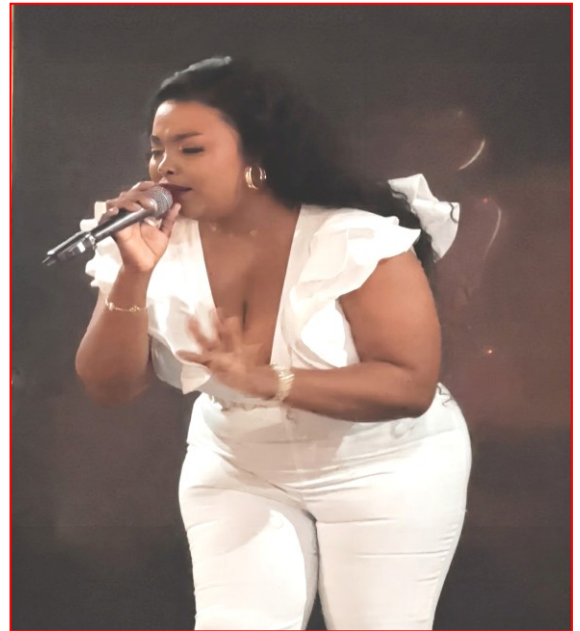
Homère Jean

+561-762.9378

homereljean@yahoo.com



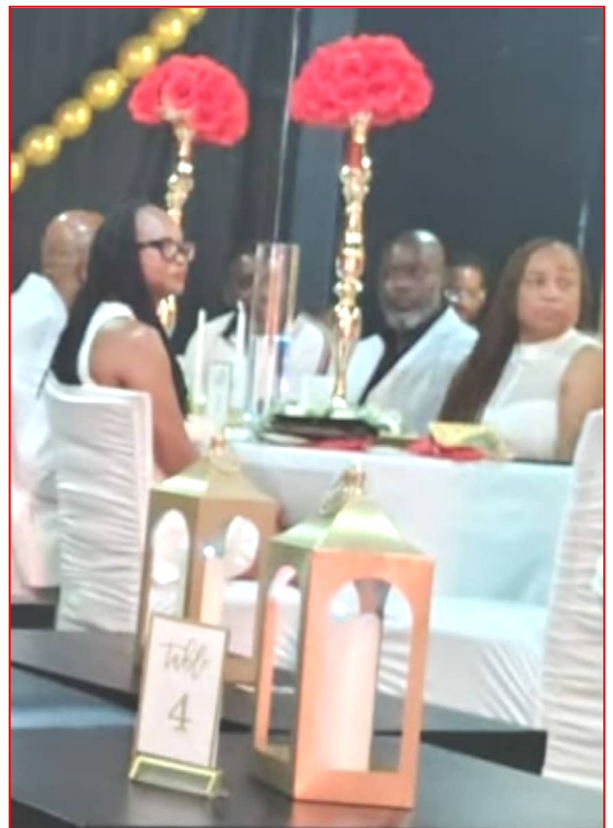
De gauche à droite:
Dr Thomas Cherizard et Homère Jean.



La belle Shoomy



Queen Omayah et directeur Patrick.





Conseil Electoral Provisoire

Réf. : CEP / DC / 058-2526

NOTE DE PRESSE

DÉPÔT DES PIÈCES ET DÉCLARATIONS DE CANDIDATURE AUX BED ET AUX BEC DU 13 AU 22 SEPTEMBRE 2026

Le Conseil électoral provisoire (CEP) informe la presse, les partis et groupements politiques, ainsi que les candidats et candidates, que le dépôt des pièces et les formalités relatives aux déclarations de candidature pour les prochaines élections se dérouleront **du 13 au 22 septembre 2026**.

Pour les candidatures au Sénat, les pièces devront être déposées au **BED du département concerné**. Pour la **Députation** et les **Collectivités territoriales**, les formalités pourront être accomplies auprès des **Bureaux électoraux communaux (BEC)** territorialement compétents.

Les candidats et candidates à la présidence et au Sénat pour le département de l'Ouest effectueront le dépôt des pièces et les formalités y relatives au siège du **Bureau électoral départemental de l'Ouest I (BED Ouest I)**, à l'annexe du CEP, sise à la route de Frères.

Pour pallier certaines contraintes et garantir la continuité du processus dans certaines communes le Conseil électoral précise que les déclarations de candidature pour les postes de député et des collectivités territoriales seront reçues directement auprès des **BED respectifs**. Ainsi, pour les circonscriptions électorales de Carrefour, de Gressier, de Kenscoff, Cabaret, Cornillon / Grand-Bois, Croix-des-Bouquets, Fonds-Verrettes, Ganthier, de Thomazeau et de Port-au-Prince III, les pièces seront reçues, sous toute réserve, au BED Ouest I.

Pour les candidats et candidates à la Députation et des collectivités territoriales, pour les circonscriptions électorales de Grande-Saline, de La Chapelle, de Liancourt, de Marchand-Dessalines, de Montrouis, de Petite-Rivière de l'Artibonite et de Verrettes déposeront leurs pièces au BED de l'Artibonite. Ceux et celles de Mirebalais et de Saut-d'Eau au BED du Centre.

Le Conseil électoral provisoire réaffirme sa volonté de conduire le processus électoral de manière inclusive, impartiale, transparente et responsable, dans le strict respect des principes d'indépendance et d'intégrité électorales, ainsi que du droit de chaque citoyenne et de chaque citoyen de participer à la vie démocratique du pays.

Pétion-ville, le 12 septembre 2026.-

Pour authentification : (509) 4420-6006

72, Rue Stephen Foch, Pétion-ville





Conseil Électoral Provisoire

Direction de Formation Électorale

MEMORANDUM

Objet : Report de la formation des formateurs

La Direction de Formation Électorale (DFE) a le regret de porter à la connaissance des personnes concernées, des fournisseurs de services ainsi que de ses partenaires que la formation des Formateurs Électoraux, initialement prévue du **14 septembre au 9 octobre 2026**, est reportée à une date ultérieure, pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Cette décision concerne l'ensemble des dispositions liées à la préparation et à la réalisation de cette activité, notamment les participants, les partenaires et les fournisseurs de services mobilisés dans le cadre de la formation.

La nouvelle date de la formation sera communiquée dès que les dispositions nécessaires auront été prises et que le nouveau calendrier de formation aura été arrêté.

La Direction de la Formation Électorale (DFE) vous remercie pour votre compréhension, votre collaboration et votre disponibilité.



La Direction de Formation Électorale (DFE)

Fait à Pétion-Ville, le 9 Septembre 2026

Pour authentification : 4875-8085



NOTE DE CONJONCTURE DU MOUVEMENT HAÏTIEN DE SAUVETAGE NATIONAL (MOHSANA)

17 SEPTEMBRE 2026

Après le départ du Conseil présidentiel de transition (Cpt), le Mohsana s'est accordé un temps de discernement dans une conjoncture marquée par le chaos, la confusion et la saturation de l'espace public. Ce silence face à la situation politique du pays n'est pas passé inaperçu : de nombreux compatriotes, en Haïti comme dans la diaspora, ont interpellé le Comité de pilotage pour exiger une prise de position publique. Le Mouvement partage pleinement leur désarroi devant l'impasse électorale, le massacre de Kenscoff, la relance du kidnapping et, plus largement, l'aggravation de l'insécurité et l'effondrement des institutions nationales.

Dénoncer les dérives des prétendants dirigeants et les agissements d'acteurs politiques locaux et internationaux est un droit civique, mais ce droit implique le devoir de formuler des propositions constructives pour infléchir le cours des événements. C'est dans cet esprit que le Mohsana avait proposé la mise en place d'une administration technocratique de transition chargée de combattre l'insécurité, de relancer l'économie et de créer les conditions d'élections crédibles, proposition qui demeure plus que jamais d'actualité.

Au lieu de s'attaquer aux causes profondes de la crise, les fossoyeurs de la patrie ont fait de la détresse populaire un marché économique et politique : ils pillent le trésor public pour s'enrichir et financer des appuis internationaux, tout en préparant un hold-up électoral afin de perpétuer leurs

basses œuvres. Médiocratie, autocratie, impunité et corruption généralisée sont les constantes d'une crise structurelle aujourd'hui à son paroxysme : l'État se confond avec le banditisme, la population est déplacée, l'économie asphyxiée, l'insécurité généralisée et le pays livré à des forces occultes. Face à l'inacceptable, le silence n'est plus une option : à ce degré de décomposition, se taire revient à se rendre complice de l'irréparable.

Mais quoi dire, et surtout à qui parler ? Que dire à une communauté internationale qui, au lieu d'accompagner le peuple haïtien dans la recherche d'une solution durable, s'enferme trop souvent dans la récupération d'une classe politique moribonde et dans des politiques de pression, de tutelle, de manipulation et d'humiliation ? Que dire aux dirigeants *de facto* qui usurpent le titre de représentants d'Haïti, sans comprendre que leur fonction les oblige à défendre l'intérêt national plutôt qu'à participer au pillage de leur propre pays ? Que dire, enfin, à ceux qui ont contribué, directement ou indirectement, à la décapitation de ce qui restait de l'État haïtien, notamment dans le contexte de l'assassinat du président Jovenel Moïse ?

Il est vain de s'adresser indéfiniment à des acteurs inconséquents, incapables de saisir la responsabilité historique inhérente aux fonctions qu'ils occupent et les dommages que leur incompétence inflige à l'avenir de la nation.

Le Mohsana choisit désormais de s'adresser directement au peuple haïtien.

Peuple haïtien, auto-organisez-vous !

Auto-organisez-vous d'abord pour vous défendre, protéger vos communautés et préserver ce qui peut encore l'être ; mais surtout, organisez-vous pour repenser et refonder de fond en comble votre existence collective, votre manière de vivre en paix et votre rapport à l'État.

Il s'agit de retrouver, dans notre propre histoire, les ressorts de la mobilisation collective qui nous permettront de

reprendre en main notre destin. Notre histoire nous enseigne que les grandes conquêtes nationales n'ont jamais été l'œuvre d'une poignée d'individus isolés. Elles sont nées de la convergence des volontés, de la mobilisation des communautés et de la capacité des citoyennes et des citoyens à s'organiser autour d'un objectif commun.

Le Mohsana invite donc le peuple haïtien à puiser dans

Page suivante

cette mémoire historique, politique, sociale et culturelle : de la cérémonie du Bois-Caïman au Congrès de l'Arcahaie, de la bataille de la Crête-à-Pierrot à la proclamation de l'Indépendance aux Gonaïves et aux autres grands moments de notre histoire. Notre peuple doit reconquérir son indépendance.

Cette dynamique doit naître de la base et embrasser toutes les composantes de la société : les jeunes, les femmes et la diaspora ; les comités de quartiers, organisations communautaires de base, collectivités territoriales, organisations sociales, professionnelles et culturelles.

L'organisation collective peut et doit emprunter toutes les voies d'expression de notre société : rituels, cérémonies, konbit, musique, chants, danses, fresques murales, créations artistiques, vidéos, réseaux sociaux et toutes les formes de communication citoyenne capables de porter un

message commun. Nous appelons particulièrement les littéraires et artistes haïtiens, toutes catégories confondues, à assumer leur part de responsabilité dans cette mobilisation nationale : qu'ils créent, transmettent et diffusent des messages qui éveillent les consciences, restaurent l'espérance et encouragent les citoyens à s'organiser avec et pour leurs communautés.

Partout doit résonner une revendication simple et fondamentale : le droit du peuple haïtien de vivre en paix, en sécurité et dans la dignité. Dwa pou nou tounen gran moun tèt nou.

Il est impératif de changer de logique, de tourner la page de la « République de Port-au-Prince », de reconstruire les institutions et de refonder l'État-nation sur les vertus républicaines, la justice sociale, l'État de droit et la formation citoyenne par l'éducation pour tous.

Pour une véritable entreprise collective de sauvetage national

Le Mohsana réitère ainsi sa proposition de construire une véritable entreprise collective de sauvetage national, préalable indispensable à la refondation de l'État-nation.

La première étape consiste à confier les rênes du pouvoir transitoire à une équipe de technocrates compétents, patriotes, intègres et sans attaches politiques partisans. Cette équipe aura pour mission de créer les conditions indispensables au rétablissement de l'ordre institutionnel, à la reprise de la vie économique et à l'organisation d'élections crédibles.

Cette administration technocratique agira selon une feuille de route claire, limitée dans le temps et articulée autour de sept priorités :

1. Lutter efficacement contre l'insécurité et rétablir les conditions minimales de sécurité nécessaires à la vie nationale ;
2. Combattre l'économie criminelle alimentée par la corruption, le blanchiment des capitaux, la contrebande et les trafics d'arme, de munition et de drogue ;
3. Combattre l'impunité en renforçant la chaîne pénale, de

la police à la prison, en passant par les différents tribunaux ;

4. Réaménager les quartiers dévastés par la terreur des gangs armés afin de faciliter le retour des personnes déplacées dans leurs domiciles et dans la dignité ;

5. Mener une action diplomatique urgente afin d'obtenir un moratoire de deux ans sur les déportations massives de ressortissants haïtiens vivant aux États-Unis ;

6. Relancer l'économie nationale en soutenant les activités productives et en créant les conditions d'une reprise durable ;

7. Lancer et sécuriser le processus électoral, afin de permettre au peuple haïtien de choisir librement ses représentants dans le cadre d'élections crédibles, transparentes et acceptées par la population.

Cette transition ne doit donc pas être conçue comme une nouvelle occasion de confiscation du pouvoir, mais comme une étape de préparation au retour à une véritable souveraineté populaire et à la refondation des institutions nationales.

L'heure du sursaut national

Face à une conjoncture internationale marquée par des conflits majeurs, des tensions géopolitiques croissantes, des crises énergétiques et alimentaires et une économie mondiale préoccupante, Haïti ne peut plus tolérer l'improvisation, les tergiversations et les manœuvres dilatoires de ceux qui prétendent la diriger. Le Mohsana appelle les patriotes haïtiens, en Haïti comme dans la diaspora, à se hisser à la hauteur de ce moment historique et à s'engager dans une entreprise collective de sauvetage national. L'avenir du pays ne saurait être abandonné à ceux qui ont fait la preuve de leur incapacité à le sortir de la crise, ni remis indéfiniment à des acteurs extérieurs qui prétendent décider à sa place. Il appartient aux Haïtiennes et Haïtiens, de l'intérieur et de la diaspora, de reprendre William Toussaint

collectivement leur destin en main. Organisons-nous, mobilisons-nous, renouons avec notre histoire et reconstruisons notre capacité d'action collective.

Le sauvetage national ne viendra ni des discours ni des promesses, mais de l'œuvre du peuple haïtien lui-même.

Pour le Comité exécutif

Francklin Benjamin

Nancy Edouard

Roberson Edouard

Sauveur Pierre Etienne

Pierre Michelot Jean Claude

DOSSIER ÉLECTORAL

Le CEP sommé de décliner les noms des partis politiques, groupements et regroupements politiques, ainsi que les noms et sièges sociaux de leurs dirigeants, ayant utilisé à leur insu les noms, prénoms et numéros d'identification unique (NIU) de certains citoyens appartenant à d'autres formations politiques

  - origine

CABINET SENATUS

L'an deux mille vingt-six (2026) *quatorze* / *14* / septembre

À la requête des citoyens, citoyennes 1) LOUIS Jocelyn représentant légal du parti Patriote Natif Natal (PNN) auprès du CEP et porte-parole dudit parti, identifié au no : 1025015394 ; 2) Gely PIERRE, Secrétaire Général adjoint à l'éducation du parti politique LÒD DEMOKRATIK , agréé par le CEP, identifié au numéro : 1057326482 ; 3) Dorvil WALTER, Secrétaire Général adjoint, chargé des départements du parti politique LÒD DEMOKRATIK Secrétaire Général adjoint à l'éducation du parti LÒD DEMOKRATIK , agréé par le CEP, identifié au numéro : 1100400690 ; 4) Alcegaire Rachelle SALOMON, membre fondateur de LÒD DEMOKRATIK , agréé par le CEP, identifiée au numéro : 1094383974 ; 5) Cebien Daphnée, responsable de communication de LÒD DEMOKRATIK, identifiée au numéro : 1507239060 ; 6) Gener Barthelemy, secrétaire Général, charge du parti politique UDELH, identifié au numéro : 100-743-443-5 ; 7) Fritz CHARLES, membre du parti politique RESPECT, identifié au numéro : 1157390421, responsable des affaires politiques ; Gely Fritznel, président du parti politique LAVEH, identifié au No : 1136442107 ; 8) ROCHELIN Judelande , responsable du parti politique LAVEH, agréé par le CEP identifié au numéro : 11845515, tous et toutes, citoyens citoyennes , haïtiens, haïtiennes, demeurant et domicilies en Haïti, ayant pour Avocats légalement constitués Mes Jean Renel SENATUS, Joseph Briel LATICE , Thervil PIERRIN et Jean Samuel FRANÇOIS des Barreaux de Port-au-Prince et autres identifiés, patentés, et imposés aux Nos:003-400-620-3: 1211739909 005-004-982-8; 1035061102, 5107105790, 5111351287; 003-400-620-3, 256839477, 1021470820, 002-996-514-0; 112280183, assistés de Williams Thelor JEAN LOUIS, identifié au no 1245901951, avec élection de domicile au Cabinet SENATUS, sis au No 29A, angle des rues Chavannes et Metellus, (en face sortie Guichet Chauffeur de la Capital Bank), Pétion-Ville.

J'ai *Emanès Julien*.....Huissier du Tribunal de Première Instance de Port-au-Prince y demeurant et domicilié, identifié au No. *009446703-8* soussigné, signifié, donné et laissé **sommation au nom de la Loi, la Justice et la République :**

1- Au président du Conseil Electoral Provisoire, Monsieur Jacques DESROSIERS, en son domicile politique sis au siège social du Conseil Electoral Provisoire (CEP), sis à Pétion-Ville, où je me suis expressément transporté, étant et parlant à *Me Marie Elodie Ramfrot* qui m'a déclaré être *laquelle/lequel* a reçu ma copie et visé mon original ainsi déclaré ; *AV*

2- Aux Conseillers et Conseillères électoraux :
1) Peterson PIERRE-LOUIS,
2) Jacques DESROSIERS,
3) Jaceus JOSEPH,

*Reçu le 14/09/26 @ 13h:25PM
HAR/DAS/CEP
Ss toute absence de fait e*

Scanné avec CamScanner

3) Jaceus JOSEPH,
 4) Nemrod SANON,
 5) Schnaida ADELY,
 6) Yves Marie EDOUARD,
 7) Patrick SAINT-HILAIRE,
 8) Rose Thérèse Magalie GEORGES,
 9) Marie Florence MATHIEU, tous domiciliés au siège du CEP, où étant et parlant à qui m'a déclaré être laquelle/lequel a reçu ma copie et visé mon original ainsi déclaré :

3- (A titre de notification) Me Fritz Patterson DORVAL, Commissaire du Gouvernement, en son Parquet, où je me suis expressément transporté, étant et parlant à *Florence Lange Laquerne* qui m'a déclaré être laquelle/lequel a reçu ma copie et visé mon original ainsi déclaré : *La Se Gretaire*

D'avoir trois (3) jours francs pour tout délai pour décliner, par écrit, aux requérants, les noms des partis politiques, groupements ou regroupements politiques, les noms des dirigeants desdits partis, groupements ou regroupements politiques ainsi que les sièges sociaux desdits groupements ou regroupements qui ont utilisé les noms, prénoms, NINU, desdits requérants dans le cadre du processus électoral en cours, soit celui relatif à l'obligation d'inscription des 30.000 membres sur la plateforme du CEP ;

Qu'appert le procès-verbal de constat du Juge de Paix de Pétion-Ville, daté du 11 septembre 2026, les données personnelles des requérants ont été paradoxalement utilisées, exploitées, usurpées faussement par de tiers, dont l'identité reste jusqu'à date inconnue. Que pis est, les requérants sont des responsables des Partis Politiques régulièrement engagés dans la course électorale ;

Sachant que le CEP est l'organisateur des compétitions électorales en cours, déjà empourprées d'irrégularités indécentes, frisant le crime de haute trahison, pourquoi les requérants mettent - en demeure le Conseil Electoral Permanent (CEP), d'avoir à s'exécuter, comme dit est dessus, dans le délai ci-haut imparti.

Leur déclarant, faute d'avoir tels égards que de droit à la présente sommation, ils seront pris pour complices, des auteurs et co-auteurs de ces actes violateurs de la loi pénale, et seront poursuivis par devant la juridiction répressive, pour favoritisme, népotisme, usurpation d'identité, faux, usage de faux et abus d'autorité contre la chose publique, lesquelles infractions sont sévèrement réprimées tant par le code pénal haïtien en vigueur que par la loi de 2014 sur la corruption.

À ce qu'ils n'en prétextent pour cause d'ignorance je, huissier susdit et soussigné, étant et parlant comme dessus, leur ai laissé copies du présent exploit. Dont acte, le coût est de deux mille gourdes. Y est apposé le timbre Justice Pour Tous (JPT) tant sur l'original que sur la copie.

Fritz Patterson Dorval
 de 14/09/26 à 15h04 m. s. M. Huissier
par Florence Lange Laquerne

LES RENCONTRES PRÉ-ÉLECTORALES DE MUTCHI OBAS CANDIDATE AU SÉNAT POUR LE DÉPARTEMENT DU NORD

Retour en images sur notre rencontre de ce dimanche 13 septembre 2026 avec des leaders communautaires venus d'horizons divers, autour du projet politique YON AYITI TRANSFÈME.



À travers cette initiative de TEAM NOU SE MUTCHI, nous poursuivons un travail de proximité : aller à la rencontre des forces vives de la communauté, présenter nos candidat.e.s, partager notre vision politique et échanger directement avec la population sur les enjeux de notre pays.

Nous croyons que la transformation d'Haïti ne peut pas se faire sans la participation des citoyennes et des citoyens, des organisations communautaires, des jeunes, des femmes,

des professionnels, des entrepreneurs et de toutes celles et ceux qui veulent contribuer à un changement durable.

Notre démarche est claire : rassembler, dialoguer, mobiliser et créer des passerelles entre les différents secteurs de la société afin de faire émerger une nouvelle dynamique politique fondée sur la participation citoyenne, la responsabilité et l'engagement collectif.

Mutchi Obas

Candidate au Sénat pour le département du Nord

MISS UNIVERSE JAMAICA 2026



L'embarras du choix parmi ces beautés noires et métisses jamaïcaines.

C'est **Celene Hall** qui a été couronnée *Miss Universe Jamaica 2026* le Dimanche 23 Août 2026, lors d'une cérémonie tenue au *AC Hotel Kingston*. Elle est une reine de beauté originaire de Portland, nord-ouest de la Jamaïque, une province assez proche d'Haïti (environ 120km des Cayes). Agée de 25 ans, Hall est tout à la fois femme d'affaires, artiste et philanthrope. Sa victoire a été presque écrasante sur ses 35 concurrentes, car elle a également remportée 5 prix secondaires ou accessoires sur les 9 disponibles dans la soirée: Prix de la personnalité la plus engagée, Prix de l'altruisme, Prix de la plus belle robe de soirée, Prix du plus beau maillot de bain et Prix de l'essence du style.

Elle est la première femme native de Portland à avoir remporté le titre de *Miss Universe Jamaica*. Portland est la province (parish) la plus verte de la Jamaïque ; d'où qu'elle attire les éco-tourismes avec ses lagons bleus, ses chutes d'eau, sa luxuriante végétation tropicale, et ses rivières sur lesquelles on pratique le 'bamboo rafting' (navigation sur bambou), comme dans la province proche de la Grand 'Anse en Haïti.



MISS JAMAICA, SELENE HALL, EST L'UNE DES FAVORITES DE MISS UNIVERSE 2026



La déesse Selene Hall





LES OEUVRES DE DANDINE MURAT



Dandine Marie Murat est une artiste haïtienne polyvalente. Formée à l'*École Nationale des Arts (ENARTS)*, elle évolue depuis plus de vingt ans au cœur de la création artistique et culturelle. Son parcours est marqué par une forte présence dans les expositions, les projets cinématographiques, les conférences, ainsi que dans des collaborations nationales et internationales. Elle s'illustre par une constance remarquable et une contribution active à la valorisation du patrimoine artistique haïtien.

Dandine Marie Murat

Adresse : 10, rue Panaméricaine, Narcisse prolongée, Néréette, Pétion-Ville.

Tél +509 3841-2969



CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE HAÏTIENNE À CUBA



Groupe musical traditionnel d'haïtiano-descendants à Santiago de Cuba

La communauté haïtienne à Cuba est une composante essentielle du patrimoine culturel de l'île, et son engagement associatif témoigne d'une histoire de résistance, d'affirmation identitaire et d'une profonde contribution sociale. Cet article explore l'évolution de ces organisations, des premières associations du XXe siècle aux associations provinciales contemporaines qui perpétuent la flamme de l'identité haïtienne.

La présence haïtienne à Cuba remonte à la fin du XVIIIe siècle avec la Révolution haïtienne, mais la plus importante vague migratoire a eu lieu au début du XXe siècle. Les compagnies sucrières américaines et cubaines employaient des milliers de travailleurs antillais pour la coupe de la canne à sucre. Cette migration s'est concentrée dans les zones rurales des provinces de l'est, telles que **Guantánamo, Santiago de Cuba** et **Camagüey**.

Confrontés à la discrimination et à la nécessité de préserver leur identité, les immigrants haïtiens et leurs descendants ont commencé à s'organiser. L'une des premières initiatives marquantes fut la création de *l'Association George Sylvain* à Santiago de Cuba, qui a existé de 1927 à 1952. Son objectif était de sensibiliser les descendants à leur culture et à leur identité nationale. Plus tard, en 1960, une *Association des résidents haïtiens* a été fondée, regroupant des membres éminents. Ce n'est toutefois qu'en février 1991 que cette association a été relancée, principalement par des descendants nés à Cuba, *l'Institut cubain de l'amitié avec les peuples (ICAP)* servant d'organe de liaison. Depuis lors, la préservation des traditions, du folklore et de l'usage du créole est au cœur de sa mission.

Le travail de ces associations est fondamental pour maintenir vivantes les traditions haïtiennes à Cuba. Un pilier essentiel est l'enseignement du créole à travers des ateliers et des groupes d'intérêt. Des groupes tels que **Los Cossia** à Guantánamo, **Desandann** à Camagüey et **Caidije** à Minas, Camagüey, préservent la musique, la danse et le vaudou haïtiens.

Une date importante est la *Journée haïtienne à Cuba*, célébrée chaque 24 septembre. Cette journée commémore la naissance d'**Emilio Bárcenas Pierre** (1926-1958), un combattant révolutionnaire et fils d'immigrants haïtiens, tombé au combat aux côtés de l'Armée rebelle. Les célébrations comprennent des ateliers, des conférences, des démonstrations culinaires et des spectacles artistiques dans tout le pays. De manière positive, la reconnaissance est venue d'Haïti elle-même. Lors d'une récente édition de la *Fiesta a la Guantanamera*, la province de Guantánamo a reçu une plaque commémorative la désignant comme capitale de la culture haïtienne à Cuba, décernée par l'ambassade de ce pays frère.

L'Association haïtienne à Cuba, sous ses différentes formes et appellations, est bien plus qu'une simple organisation de descendants. Elle est la gardienne d'un patrimoine culturel qui a profondément enrichi l'identité cubaine. Par ses activités, elle préserve non seulement les traditions de ses ancêtres, mais honore également la mémoire de ceux qui, comme Emilio Bárcenas Pierre, ont combattu pour la liberté de leur patrie d'adoption. Leur histoire témoigne de l'intégration et de la contribution décisive du peuple haïtien à la nation cubaine.

De notre correspondante à Santiago de Cuba

BUREAU DE MONÉTISATION DES PROGRAMMES D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT



BMPAD

Le Bureau de Monétisation des Programmes d'Aide au Développement (BMPAD) est un organisme public autonome, chargé d'assurer la mobilisation, la gestion et la mise en œuvre de projets structurants inscrits dans la politique de développement du Gouvernement.



La création du BMPAD en 2008 a mis fin au Bureau de Gestion du Programme PL-480/Titre III.

Cet organisme fonctionnait sous la direction du Ministère de la Planification et de la Coopération Externe. Contrairement au Bureau de Gestion du Programme PL-480/Titre III, le BMPAD jouit d'une autonomie administrative et financière. Il assure le relais « des accords, des conventions et des protocoles d'entente » de l'ancienne structure. Sa mission est clairement définie selon les statuts précisés dans sa loi cadre.

bmpad.gouv.ht, Port-au-Prince, Haïti

Du Brésil à la France, la résilience de Therezinha

Par Martine Milard



Terezinha Brieau

En France depuis deux décennies, cette native du Brésil, son pays qu'elle porte dans son cœur et son âme, n'a pas vu le temps passer. Aussitôt arrivée en France, elle a commencé à travailler, avant même de bien comprendre et sans parler la langue française. Cela l'a permis de s'intégrer plus facilement. Même si elle est très contente d'habiter en

Elle s'appelle **Terezinha Brieau**; elle est âgée de 45 ans, mariée et mère de 3 magnifiques enfants. Cette ancienne aide soignante hospitalière termine, dans le domaine du bien-être, sa reconversion professionnelle à l'*Institut public Ozens* à Nantes. Cet établissement de formation médico-sociale, est un lieu d'écoute, d'accompagnement, encadré par une équipe pluridisciplinaire, dont le professionnalisme et la bienveillance envers le public en situation de déficience visuelle, permettent aux stagiaires de travailler avec confiance leur projet professionnel.

Brieau a toujours aimé se faire masser et masser son entourage de manière intuitive. Elle souhaitait entreprendre depuis longtemps une formation en massage et le fait de devenir mal-voyante a renforcé ce choix. Actuellement en fin d'une formation de 11 mois, en tant que Praticienne Bien-être en massage, elle est plus confiante pour retrouver un emploi grâce aux compétences acquises à OCENS. Les acquisitions théoriques, la posture professionnelle qui lui a permis de développer l'écoute active, la relation d'aide, l'empathie ainsi que les règles d'accueil et de déontologie propres à la clientèle la conforte dans la matérialisation de son rêve et lui ouvre des perspectives positives et plausibles pour son avenir.

France à cause de sa vie familiale, son travail, la qualité de vie qui lui plaît ici, elle n'oublie pas ses racines; une fois par an, elle retourne au Brésil. *“Cela me fait du bien”,* dit-elle *“de retrouver mes origines. Refaire le plein d'énergie, revoir la famille, danser au carnaval”* et revenir dans son quotidien en France plus sereinement.

Le Brésil: pays de metissage et terre d'accueil

Le Brésil est un très grand pays en Amérique Latine: 16 fois plus grand que la France. Un pays au climat tropical. La capitale Brasilia est connue pour être le pays du football, du carnaval, et Rio de Janeiro, ville des belles plages. Le Brésil est riche en ressources naturelles. La faune et la flore, l'hydrocarbures, les richesses minières. Il y a beaucoup de belles villes à visiter et des traditions différentes d'une ville à l'autre, des accents différents dans le parler.

Le peuple brésilien a le rire facile, la joie de vivre. Il ne leur faut pas de grand'chose pour commencer une « *batucada* » (genre musical traditionnel caractérisé par un style percusif rapide et syncopé).

Brieau est de Rio de Janeiro, elle est une Carioca. Le Carioca est très sociable, il aime admirer les paysages, se retrouver avec des amis dans les rues, rencontrer de nouvelles personnes, partager un bon plat et aider les gens. *“ Nous sommes libres et nous avons la « gana ».* (C'est cette foi intérieure de réaliser les choses avec enthousiasme et de croire que tout va bien se passer)”. Nous avons la foi en Dieu, la foi dans la vie, confirme-t-elle, et c'est un trait culturel qui lui permet de transcender son handicap. Étant donné que la culture brésilienne est le résultat d'une histoire marquée par la colonisation portugaise, l'esclavage, les migrations, les populations autochtones et les inégalités sociales, on peut donc difficilement la

comprendre sans regarder les rapports de classe, de « race », de genre et de territoire. C'est une société profondément diverse.



Le candomble: type de vodou brésilien



Le métissage culturel

Le Brésil est souvent présenté comme un pays « métissé ». C'est effectivement une société issue de plusieurs grandes populations : les peuples autochtones, présents avant l'arrivée des Portugais ; les Portugais qui colonisent le territoire à partir du XVI^e siècle ; les Africains déportés et réduits en esclavage, qui ont profondément influencé la société et la culture brésiliennes ; puis des populations immigrées venues notamment d'Italie, d'Allemagne, du Japon, du Liban, de Syrie, etc.

Cette diversité produit une culture extrêmement riche, mais l'idée d'un Brésil où tout le monde vivrait harmonieusement le métissage doit être nuancée. Pendant longtemps, le Brésil a été présenté comme une société où les différentes populations auraient réussi à vivre ensemble grâce au métissage, contrairement aux sociétés caractérisées historiquement par une ségrégation raciale institutionnelle. Le sociologue brésilien **Gilberto Freyre** a joué un rôle important dans cette représentation, notamment avec son ouvrage *Casa-Grande & Senzala* (1933). Mais cette vision a été fortement critiquée. Parce que le fait qu'une société

soit métissée ne signifie pas nécessairement qu'elle soit égalitaire.

Le Brésil a connu environ trois siècles d'esclavage, et l'abolition n'a eu lieu qu'en 1888. Les populations afro-brésiliennes ont ensuite été confrontées à des formes importantes de marginalisation économique et sociale.

On peut donc avoir le métissage culturel et les inégalités raciales. Le Brésil est également marqué par de fortes inégalités économiques. On observe une coexistence spectaculaire entre : des quartiers très riches ; des classes moyennes importantes ; des quartiers populaires et des favelas ; des populations rurales pauvres ; des régions ayant des niveaux de développement très différents. Rio de Janeiro est un exemple particulièrement parlant : des quartiers très aisés peuvent se trouver à proximité immédiate de favelas. Cela montre que les inégalités ne sont pas seulement économiques : elles sont aussi spatiales. On peut parler de ségrégation socio-spatiale : la position sociale d'une personne influence fortement le quartier dans lequel elle vit, l'école qu'elle fréquente, son accès aux services, ses possibilités professionnelles, etc.

“Les favelas : plus que la pauvreté”

Il faut éviter de réduire les favelas à des espaces de misère ou de criminalité. Sociologiquement, elles sont aussi des lieux de : solidarité communautaire ; d'économie informelle ; de production culturelle ; d'associations ; de musique ; d'entrepreneuriat ; de mobilisation politique. La culture peut donc devenir une manière de revendiquer une identité et une place dans la

société. La musique brésilienne est extrêmement intéressante pour comprendre la société. Quelques exemples :

- **La samba.** Elle possède de fortes racines afro-brésiliennes et est devenue progressivement l'un des symboles internationaux du Brésil.

Page suivante

Le carnaval, qu'il ne faut pas considérer uniquement comme une fête touristique, est aussi un phénomène social : les écoles de samba mobilisent des communautés, produisent des identités collectives et permettent parfois à des groupes populaires d'occuper symboliquement l'espace public.

- Le funk brésilien. Il est particulièrement intéressant pour comprendre la jeunesse, les classes populaires, la sexualité, les rapports de genre, la consommation et les tensions avec les institutions.

- La capoeira. Elle combine la danse, la musique, le combat et la sociabilité. Elle possède une histoire profondément liée aux populations afro-brésiliennes et à la résistance culturelle.

- La religion est un véritable mélange culturel. Le Brésil est majoritairement chrétien, mais sa vie religieuse est très diverse. On trouve notamment : le catholicisme ; les Églises évangéliques, dont certaines connaissent une forte croissance ; le candomblé ; l'umbanda et différentes formes de syncrétisme religieux. Le candomblé est particulièrement important pour comprendre l'héritage africain.

Le Brésil est aussi plusieurs Brésil

C'est immense et les différences régionales sont considérables. Le Brésil est souvent associé à des images très fortes : carnaval, samba, football, plages, métissage, joie de vivre. Ces représentations ne sont pas complètement fausses, mais elles peuvent masquer une réalité sociale beaucoup plus complexe. Le Brésil est à la fois : une société

On retrouve d'ailleurs une caractéristique fondamentale de la culture brésilienne : le mélange.

Des pratiques d'origine africaine, européenne et autochtone ont pu se rencontrer et se transformer mutuellement. La famille occupe traditionnellement une place importante dans la société brésilienne. Mais il faut éviter de parler d'une « famille brésilienne » unique : les structures familiales varient énormément selon la classe sociale, la région, la religion et les générations. Les relations personnelles et les réseaux de sociabilité peuvent également avoir une grande importance dans la vie quotidienne.

Le football est évidemment un phénomène culturel majeur. Mais sociologiquement, il est beaucoup plus intéressant que le simple sport. C'est un élément de construction de l'identité nationale ; un espace de mobilité sociale ; un lieu de construction des masculinités ; un phénomène économique ; un espace où se rencontrent différentes classes sociales ; un objet de fierté nationale. Le célèbre récit du « *Brésil, pays du football* » participe lui-même à la construction d'une identité collective.

extrêmement diverse ; une société profondément inégalitaire ; une ancienne société esclavagiste ; une démocratie contemporaine ; une société où les identités afro-brésiliennes, autochtones et européennes se rencontrent ; un pays où la culture populaire joue un rôle majeur dans la construction de l'identité nationale.

Le Brésil et Haïti:

Il existe des similitudes culturelles profondes entre le Brésil et Haïti, notamment parce que les deux sociétés ont été profondément façonnées par la traite atlantique et l'esclavage. Mais, il faut surtout comprendre que les mêmes héritages africains ont produit deux sociétés assez différentes, parce que les contextes coloniaux, politiques et démographiques n'étaient pas les mêmes.

Le Brésil et Haïti font partie d'un même espace historique que l'on peut appeler l'Atlantique noir : des populations

africaines dispersées par la traite ont recréé, transformé et mélangé leurs cultures dans différentes sociétés américaines. Le premier grand point commun est l'Afrique comme matrice culturelle. Au Brésil comme en Haïti, les personnes déportées d'Afrique venaient de populations différentes. Elles n'ont donc pas simplement « conservé une culture africaine » intacte. Elles ont dû reconstruire des cultures nouvelles dans un contexte d'esclavage.

Lisez le Magazine HAITI-ESPOIR

Confiez-nous vos publicités

Nous avons un lectorat de plus de dix mille membres répartis à travers Haïti, les États-Unis, le Canada, la France, la République Dominicaine, les Antilles et l'Afrique.

www.magazinehaitiespoir.site

Facebook : Magazine Haïti-Espoir.

Tél +50934751155 / 56220262



Marta Vieira da Silva



Le carnaval de Rio



Terezinha Brieau se ressourçant sur la plage de Rio de Janeiro

Ce n'est pas par hasard que le Brésil est considéré comme le pays du football. Quand tu arrives au Brésil, les personnes te demandent, quel est ton équipe de foot. Le ballon est aux pieds des enfants dès le plus jeune âge. C'est un sport qui se joue dans tous les coins de rue, à tout âge. Du Brésil est sortie beaucoup de joueurs de foot. Edson Arantes do Nascimento (Le roi Pelé) est une icône intemporelle. La plupart des personnes s'entraînent sans aucune structure. Derrière tous ses talents il y a beaucoup d'entraînement, beaucoup de travail et de détermination.

Le carnaval de Rio se passe en février ou en mars, selon le calendrier catholique. C'est une très grande fête au Sambodrome. Au mois d'août il y a les élections pour choisir la musique qui sera chantée pendant le défilé de chaque école. (Le choix du samba de l'école) il y a beaucoup de préparation jusqu'au jour du défilé. La population s'investit pour faire gagner son école. La fête se déroule toute l'année. Chaque répétition est une fête. Il y a des grands chars, de belles fantaisies. Le spectacle de beauté est garantie. C'est le moment de l'année que le peuple attend, car c'est comme une explosion de sensations positives. Face au tambour il est impossible de ne pas bouger.

Page suivante

Sur les plages, sur le remblai, il y a des petites concentrations pour fêter le carnaval. Pendant que le défilé des écoles de samba, se passe au Sambódromo.

La richesse culturelle de son pays réside, selon **Brieau**, principalement dans son profond métissage, fruit de la rencontre entre plusieurs cultures. Cette diversité s'exprime à travers plusieurs piliers fondamentaux .La musique, la danse, le carnaval et les fêtes populaires qui célèbrent la joie de vivre. La gastronomie avec des plats comme *la feijoadaou*, *le churrasco* qui mélangent les héritages indigènes, portugais et africains. Le syncrétisme religieux ,mêlant les traditions spirituelles afro-brésiliennes (comme *le candomblé*) qui coexistent et se mêlent au catholicisme.

Le Brésil demeure pour elle un pays béni, malgré tout ce qui ne va forcément bien au niveau politico-social, avec un taux de chômage considérable, la corruption, la violence. Car le peuple reste positif, joyeux, courageux. Le partage est présent dans l'esprit des brésiliens et cela fait leur force. Son pays qui lui donne les outils pour relativiser et faire face aux aléas de la vie avec positivisme, est pour elle une phare qui la guide, une boussole qui l'aide à rester sur la voie malgré les turbulences.

Martine Milard
Paris, France



**M PA P KITE ANYEN
SOU DO PITIT MWEN**

Tel: (509) 2812-6300 / (509) 4799-7582
(786) 464-0064
WWW.PROTECTA.HT

PROTECTA
Assurance Funéraire

AIC

LAIT D'AMANDE – LÈT ZANMANN



LAIT D'AMANDE

Le lait d'amande est une source importante de vitamine E, un puissant antioxydant qui protège les cellules contre le stress oxydatif et renforce le système immunitaire. Une seule tasse peut couvrir jusqu'à 50 % des besoins quotidiens en vitamine E.

Commandez maintenant

3750 2116
4162-8849
4161-0456
3792-5280

Deux Mapous, Cayes / Haiti



Bidon de 125 Gourdes et bidon de 200 Gourdes; 100% naturel et bio;

Lèt zanmann se yon pwodwi lakay. Ou men'm ki gen tansyon wo ou ka itilize l san danje, et siw gen tansyon ba pa itilize l. Si w vle pedi pwa, li nòmal pou w bwèl jan l ye a. Men, si w vle pran gwoès ou ka mete yon ti sik tou piti chak fwa wap bwèl. Pou yon moun ki gen tansyon nomal li mèt fè pwodwi sa a konfyans. Li prepare nan bon kondisyon l'jyèn. Dirabilite l se 4 jou nan glas.

Pou plis enfo, rele nou sou : +50937502116
36921059/ 41610456

Kimberly Jael Aremo Acio. 20 ans. 1ère Dauphine, Miss Universe Uganda 2026.

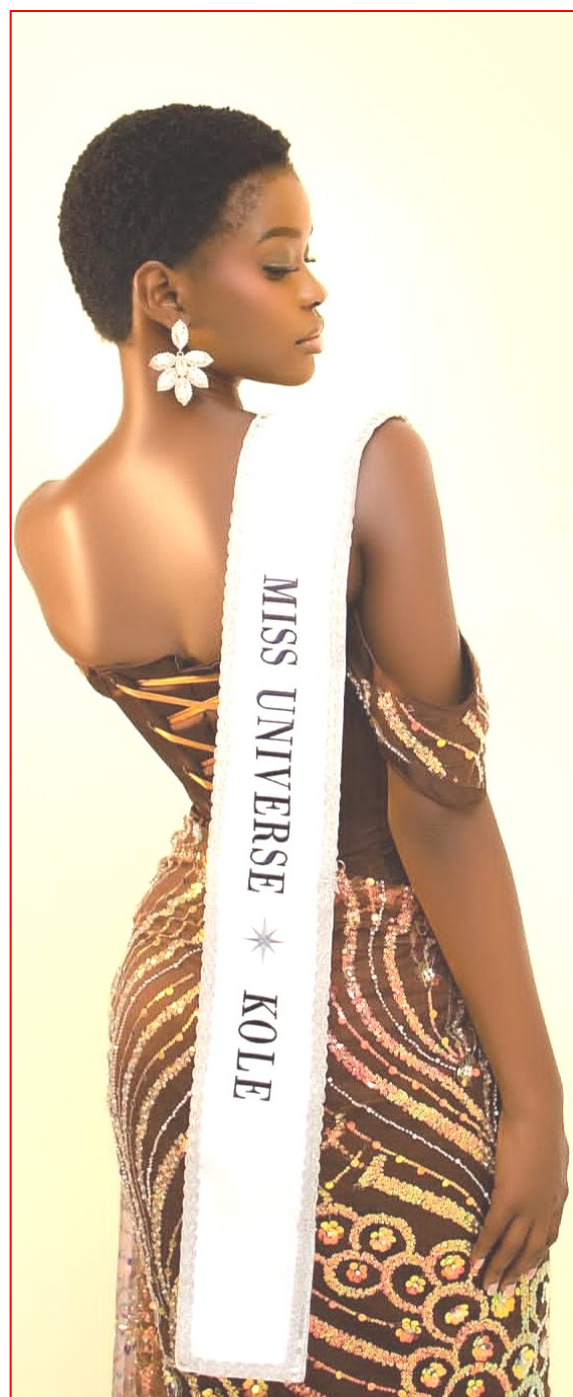
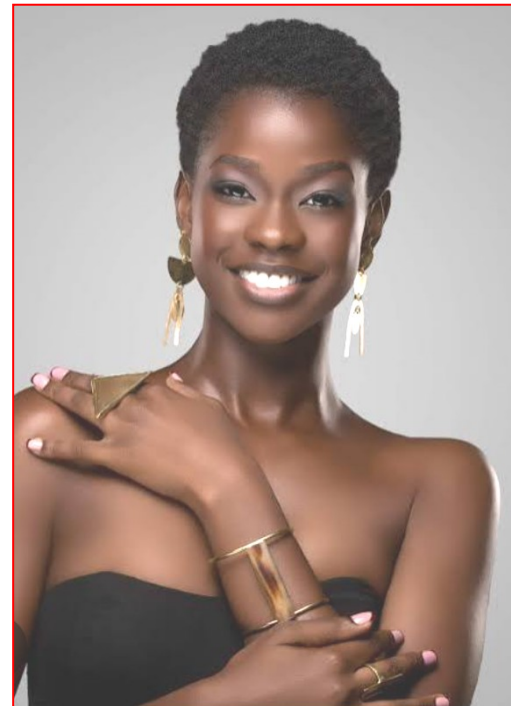
Kimberly Jael Aremo Acio est née le 3 août 2006 à Kole, Nord de l'Ouganda. Elle est une mannequin et reine de beauté ougandaise, devenue célèbre grâce à sa participation à l'élection de Miss Univers Ouganda 2026, où elle a terminé première dauphine, remportant notamment le prix du public et le prix de la Reine du bien-être.

Kimberly Jael Aremo Acio s'est imposée comme l'une des candidates les plus remarquées de *Miss Univers Ouganda 2026*. Sa beauté naturelle saisissante et sa coupe courte originale ont attiré l'attention de toute l'Afrique et du

Monde. Représentant le district de Kole, elle a été élue première dauphine (deuxième place), bien qu'elle fût plus acclamée que la miss couronnée, **Mitchelle Daka**.

Des photos et des vidéos de la candidate ont largement circulé sur les réseaux sociaux, et de nombreux internautes ont salué son choix d'un look naturel, dans un secteur où les cheveux longs et les coiffures sophistiquées ont traditionnellement dominé les concours de beauté internationaux.







**POUR TOUS
VOS PROJETS DE
MOBILITÉ À
L'INTERNATIONAL,
CHOISISSEZ
LE TEF !**



Centre de langue française
Quand le français est une force

Calendrier des Examens de TEF **Septembre et octobre 2026**

Inscriptions	Date de passations
Jusqu'au 10 septembre	13 septembre 2026
Jusqu'au 24 septembre	27 septembre 2026
Jusqu'au 8 octobre	11 octobre 2026
Jusqu'au 22 octobre	25 octobre 2026

Pièces à apporter pour l'inscription : **Prix :** TEF immigration : \$ 250 US
* Copie passeport ou CIN + Fiche dépôt TEF académique : \$ 285 US

Effectuez votre dépôt au compte suivant à la Sogebank : Alliance Française des Cayes # 2516003874

N.B. Une fois le paiement effectué, toute inscription est ferme et définitive. En cas d'absence non justifiée ou d'abandon, le candidat n'est pas remboursé, ni par l'Alliance Française ni par la CCI Paris Ile-de-France. Pour cela, les candidats sont priés de bien vérifier leur motivation et leur disponibilité avant de procéder au paiement des frais d'inscription.

En cas d'absence justifiée et validée par la CCI Paris Ile-de-France, l'inscription peut être reportée sur une autre session de l'année en cours.

**Pour plus d'infos, passez au secrétariat de l'Alliance Française des Cayes
ou appelez-nous aux 3636-8343 / 3760-4121, Courriel : cours.aflescayes@gmail.com**





POUR TOUS
VOS PROJETS DE
MOBILITÉ À
L'INTERNATIONAL,
CHOISISSEZ
LE TEF !

tef
TEST D'ÉVALUATION
DE FRANÇAIS



Centre de langue française
Quand le français est une force

Calendrier des Examens de TEF Novembre et décembre 2026

Inscriptions	Date de passations
Jusqu'au 5 novembre	8 novembre 2026
Jusqu'au 19 novembre	22 novembre 2026
Jusqu'au 3 décembre	6 décembre 2026
Jusqu'au 17 décembre	20 décembre 2026

Pièces à apporter pour l'inscription : **Prix :** TEF immigration : \$ 250 US
* Copie passeport ou CIN + Fiche dépôt TEF académique : \$ 285 US

Effectuez votre dépôt au compte suivant à la Sogebank : Alliance Française des Cayes # 2516003874

N.B. Une fois le paiement effectué, toute inscription est ferme et définitive. En cas d'absence non justifiée ou d'abandon, le candidat n'est pas remboursé, ni par l'Alliance Française ni par la CCI Paris Ile-de-France. Pour cela, les candidats sont priés de bien vérifier leur motivation et leur disponibilité avant de procéder au paiement des frais d'inscription.

En cas d'absence justifiée et validée par la CCI Paris Ile-de-France, l'inscription peut être reportée sur une autre session de l'année en cours.

Pour plus d'infos, passez au secrétariat de l'Alliance Française des Cayes
ou appelez-nous aux 3636-8343 / 3760-4121, Courriel : cours.aflescayes@gmail.com



MISS GRAND INTERNATIONAL HAITI 2026

ESTÉPHANIE CHARLES alias STEPH CHARLES

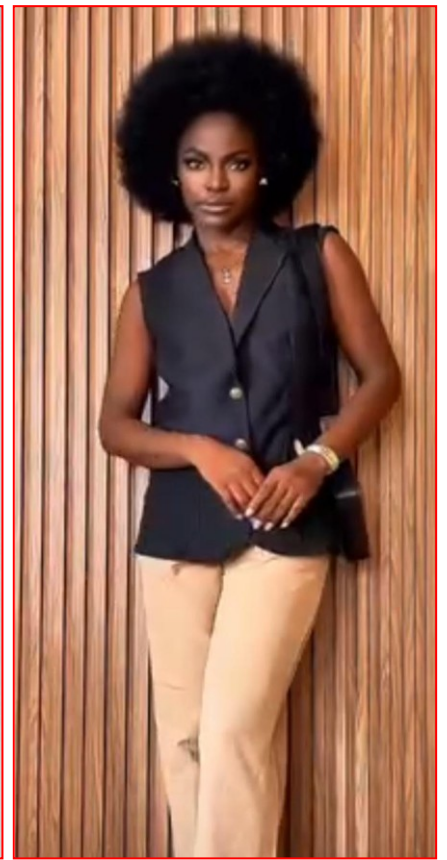
Elle a été choisie par “Miss Haïti Caraïbes Organisation” pour représenter Haïti à la 14eme édition de Miss Grand International (MGI) qui aura lieu du 18 Septembre au 10 Octobre 2026 à Bangkok en Thaïlande.

Stéphanie Charles est une mannequin professionnelle, reine de beauté et militante culturelle de la lutte contre la violence. Elle est âgée de 26 ans et originaire de Puerto Plata, République Dominicaine. Elle parle le Français, l’Espagnol et le Créole haïtien. Ses expériences :

- première dauphine (deuxième place) de **Reinado Internacional de Ganaderia**, Colombie, 2023.
- **Miss Royal International Haïti** 2019 ;
- Elle avait participé à **Miss Latina Haïti 2023**, **Miss Earth Haïti 2024** et **Miss Caraïbes Haïti**.

Les fans et les supporteurs peuvent voter pour **Steph Charles** à travers la page officielle et visiter les mises à jour officielles sur la **Page Facebook de Miss Grand International**.





Stéphanie Charles



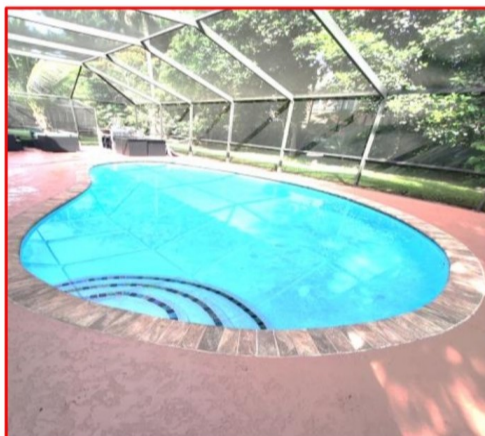
Meet Smyrne Mathis Real Estate:

Your Trusted Real Estate Partner in South Florida

Buying or selling a home is more than a transaction — it's a life-changing experience. That's why I, Smyrne Mathis, have dedicated my career to making the process smooth, transparent, and rewarding for every client I serve. Since earning my real estate license in 2014, I've helped countless families find their dream homes and build wealth through real estate. My approach is simple: build trust, deliver results, and treat every client like family.



Whether you're a first-time buyer, looking for a beachfront condo, a family home, or an investment property, I bring strong negotiation skills, local expertise, and a trusted network of



lenders, inspectors, and title professionals to make sure every step feels easy and stress-free.

For my international and foreign buyers — if you're dreaming of owning a home or investing in the United States, I'm

the girl for you! From understanding the U.S. real estate process to connecting you with the right financing and legal resources, I specialize in helping buyers from abroad make confident, successful purchases here in South Florida.

I believe every client deserves honesty, communication, and a true partner — not just an agent. My motto says it best:

"I'm not just your real estate agent; I'm your real estate partner. I'll always be on your side."

If you're ready to buy, sell, or invest — locally or from overseas — let's connect and make it happen!

Let's talk today!

Transparency. Trust. Results.

Smyrnemathis320@gmail.com



L'OHDLP: Haïti, quelle démocratie? Une nation à la croisée des chemins

Port au Prince le, 15 septembre 2026.-

L'Observatoire Haïtien pour le Droit et la Liberté de la Presse (OHDLP) lance un cri d'alarme : sans État de droit, sans élections crédibles, sans sécurité et sans liberté, il ne peut y avoir de démocratie. Le 15 septembre n'est pas une date ordinaire. C'est la Journée internationale de la démocratie, proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 8 novembre 2007. L'ONU présente cette journée comme une occasion de faire le point sur l'état de la démocratie dans le monde et rappelle que la démocratie repose notamment sur la participation, les droits humains, la liberté d'expression et l'État de droit. Mais en ce 15 septembre 2026, l'Observatoire Haïtien pour le Droit et la

Liberté de la Presse (OHDLP) refuse de se contenter de célébrer la démocratie en paroles.

L'OHDLP pose une question brutale, mais nécessaire : HAÏTI, QUELLE DÉMOCRATIE ?

Pendant que le monde célèbre la démocratie, Haïti cherche encore les chemins qui doivent la conduire vers un véritable ordre démocratique. Le pays est meurtri par la violence armée, l'insécurité, la pauvreté, le déplacement des populations, la fragilité institutionnelle, la corruption, la crise économique et la perte progressive de confiance dans les institutions publiques. Haïti ne peut pas continuer ainsi.

La démocratie ne se résume pas à des discours

Pour l'OHDLP, il faut aujourd'hui sortir d'une conception superficielle de la démocratie. La démocratie, ce n'est pas uniquement prononcer des discours dans des hôtels, signer des accords politiques. La démocratie, c'est le pouvoir du peuple.

C'est la possibilité pour le citoyen de choisir ses dirigeants. C'est le droit de critiquer le gouvernement sans être persécuté. C'est la liberté du journaliste d'enquêter sans être kidnappé ou menacé.

C'est le droit du citoyen de circuler librement. C'est la possibilité pour une famille de vivre sans avoir peur d'être chassée de son domicile. C'est une justice capable de protéger les victimes. C'est une administration publique responsable devant la nation. C'est un État qui protège les citoyens au lieu de les abandonner. Sans ces garanties, le mot démocratie devient un simple décor. Les quatre piliers de la démocratie sont ébranlés. Dans son analyse, l'OHDLP retient quatre dimensions fondamentales : la représentation politique, les droits et libertés, l'État de droit et la participation citoyenne. Aujourd'hui, ces quatre dimensions sont profondément fragilisées en Haïti.

1. La représentation politique est en crise

Une démocratie digne de ce nom doit permettre au peuple de choisir régulièrement ses représentants. Or, Haïti traverse depuis des années une crise électorale majeure. Le Secrétariat de l'ONU indiquait encore en juillet 2026 que le pays cherchait à retrouver un ordre démocratique à travers un nouveau processus électoral, après une longue période sans renouvellement électoral normal. Plus récemment, devant le Conseil de sécurité, la CARICOM a rappelé que le mandat du Conseil présidentiel de transition avait expiré en février 2026 sans élections et que le calendrier électoral prévu pour août 2026 ne pouvait plus être respecté dans les

conditions initiales. Pour l'OHDLP, cette situation doit interpellé toute la nation. Une transition qui se prolonge devient elle-même un problème démocratique lorsqu'elle ne conduit pas rapidement à des institutions légitimes issues du suffrage populaire. Le peuple haïtien ne doit pas être condamné à vivre éternellement dans l'attente d'élections.

2. Les Droits Humains sont mis à rude épreuve

Que vaut une démocratie lorsque le citoyen a peur ? Que vaut la liberté d'expression lorsqu'un journaliste doit réfléchir plusieurs fois avant de publier une information ? Que vaut la liberté de circulation lorsqu'une famille ne peut plus se rendre librement dans certaines zones du pays ? Que vaut le droit à la vie lorsque la violence armée bouleverse des communautés entières ? L'OHDLP considère que la crise sécuritaire est devenue l'un des plus grands ennemis de la démocratie haïtienne. La violence ne détruit pas uniquement des maisons et des vies. Elle détruit également la confiance. Elle détruit l'économie. Elle détruit l'école. Elle détruit les institutions. Elle détruit la liberté. Elle détruit surtout l'espoir. Et lorsque la peur devient le quotidien d'une population, l'espace démocratique se rétrécit dangereusement.

3. L'État de Droit ne peut pas être négocié

Le troisième pilier est l'État de droit. L'OHDLP rappelle une vérité fondamentale : dans un État de droit, personne ne doit être au-dessus de la loi. Ni les responsables politiques. Ni les hommes d'affaires. Ni les groupes armés. Ni les fonctionnaires. Ni les puissants. Ni ceux qui disposent de relations politiques. Lorsque les crimes restent impunis, lorsque les victimes attendent indéfiniment justice et lorsque les institutions paraissent incapables de faire respecter la loi, c'est toute la démocratie qui recule.

L'OHDLP estime donc que la lutte contre l'impunité doit devenir une priorité nationale absolue.

Il ne peut y avoir de véritable réconciliation nationale sans vérité. Il ne peut y avoir de stabilité sans justice. Il ne peut y avoir de démocratie sans responsabilité.

4. Le citoyen ne doit plus être un simple spectateur

La démocratie appartient au peuple. La société civile doit pouvoir s'exprimer. Les journalistes doivent pouvoir travailler. Les organisations de défense des droits humains

doivent pouvoir agir. Les jeunes doivent pouvoir participer. Les femmes doivent pouvoir occuper pleinement leur place dans la vie politique et sociale. Les citoyens doivent pouvoir demander des comptes à ceux qui gouvernent. L'ONU rappelle elle-même que l'idéal démocratique ne peut être réalisé qu'avec la participation et le soutien des gouvernements, de la société civile et des citoyens. Pour l'Observatoire Haïtien pour le Droit et la Liberté de la Presse, Haïti doit donc passer d'une démocratie de spectateurs à une démocratie de citoyens.

Une Haïti vraiment en lambeaux : qui est responsable ?

La structure de la société civile haïtienne, l'OHDLP, refuse de considérer la situation actuelle comme une fatalité. Haïti n'est pas condamnée à la pauvreté. Haïti n'est pas condamnée à l'insécurité. Haïti n'est pas condamnée à l'instabilité politique. Haïti n'est pas condamnée à la dépendance. Mais il faut avoir le courage de regarder la réalité en face. La responsabilité est collective, mais elle

n'est pas abstraite. Les dirigeants politiques doivent rendre des comptes. Les responsables économiques doivent assumer leur part de responsabilité. Les institutions publiques doivent fonctionner. La communauté internationale doit revoir certaines de ses stratégies. Et le peuple haïtien doit également retrouver sa capacité de mobilisation citoyenne.

Corruption et Gaspillage : Une autre menace contre la démocratie

Comment demander à un peuple pauvre de croire dans ses institutions lorsque les ressources publiques sont mal utilisées ? Chaque gourde gaspillée est une école qui ne sera pas construite. Chaque détournement de fonds publics prive potentiellement une famille d'un service essentiel. Chaque acte de corruption affaiblit la confiance du citoyen. Pour l'OHDLP, la lutte contre la corruption ne doit pas être

un slogan de circonstance. Elle doit devenir une politique nationale permanente. Il faut davantage de transparence dans les dépenses publiques, renforcer les institutions de contrôle et permettre aux journalistes et aux citoyens d'accéder aux informations nécessaires pour contrôler l'action publique.

Quelle souveraineté pour Haïti ?

L'organisme de droits humains et la protection de la Liberté de la Presse, l'OHDLP s'interroge également sur la souveraineté nationale. Haïti est une nation indépendante depuis plus de deux siècles. Pourtant, une question demeure :

Sommes-nous réellement maîtres de notre destin ? L'indépendance ne peut pas être uniquement célébrée dans les livres d'histoire. Elle doit être visible dans notre capacité à produire, à financer nos institutions, à protéger notre territoire, à nourrir notre population, à éduquer notre jeunesse et à décider de notre avenir. L'OHDLP respecte la coopération internationale. Mais coopération ne doit pas signifier dépendance permanente. Les partenaires internationaux peuvent accompagner Haïti. Ils ne peuvent cependant pas construire à la place des Haïtiens une nation qui doit retrouver elle-même sa capacité de décision.

Les Pères de l'indépendance nationale Jean Jacques Dessalines le Grand, Henri Christophe et les autres : Qu'avons-nous fait de leur héritages ?

Deux siècles après l'indépendance, l'OHDLP estime qu'une interrogation historique doit être posée. Que faisons-nous de l'héritage de Jean-Jacques Dessalines, Henri Christophe et des autres artisans de la liberté haïtienne ? Ces hommes ont payé un prix immense pour que le peuple haïtien puisse vivre libre. Aujourd'hui, une partie de cette vision semble avoir été galvaudée par les divisions politiques, les intérêts particuliers, la corruption et la dépendance. L'OHDLP considère qu'il est temps de réhabiliter l'idée d'une Haïti souveraine, digne et responsable de son avenir.

Les pays dits "amis d'Haïti" doivent aussi regarder la réalité en face

L'Observatoire Haïtien pour le Droit et la Liberté de la Presse interpelle également la communauté internationale. Depuis trop longtemps, Haïti reçoit des déclarations, des conférences, des promesses et des programmes. Mais le peuple haïtien attend des résultats. La communauté internationale ne peut pas demander à Haïti de croire en la démocratie tout en acceptant que l'instabilité institutionnelle se prolonge indéfiniment. Elle ne peut pas

demander au peuple de croire en l'État de droit lorsque les institutions restent incapables de protéger efficacement les citoyens. L'ONU elle-même rappelle que la consolidation démocratique nécessite la coopération des institutions nationales, de la société civile et de la communauté internationale. L'OHDLP demande donc une coopération internationale qui renforce véritablement les institutions haïtiennes, plutôt qu'une gestion permanente de la crise.

Page suivante

L'OHDLP appelle à un véritable sursaut national autour de sept priorités :

1. Redresser la population vers le développement socio-économique
2. Restaurer la sécurité et protéger la population.
3. Organiser des élections libres, crédibles, transparentes et sécurisées.
4. Restaurer des institutions représentatives et respectueuses de l'ordre constitutionnel.
5. Garantir l'indépendance de la justice et combattre l'impunité.
6. Protéger les journalistes, les défenseurs des droits humains et l'espace civique.
7. Combattre réellement la corruption et le gaspillage des fonds publics.

8. Construire une économie nationale capable de réduire progressivement la dépendance extérieure.

Ces objectifs ne doivent pas être des promesses supplémentaires. Ils doivent devenir un contrat national.

L'OHDLP croit qu'Haïti ne doit pas mourir en silence !

En ce 15 septembre 2026, l'Observatoire Haïtien pour le Droit et la Liberté de la Presse lance un cri d'alarme. Haïti est en danger. Mais Haïti n'est pas condamnée. La démocratie haïtienne est profondément fragilisée, mais elle peut être reconstruite. L'État de droit est affaibli, mais il peut être restauré. La souveraineté est mise à rude épreuve, mais elle peut être reconquise. La confiance est brisée, mais elle peut être reconstruite. À condition de rompre avec les vieilles pratiques. À condition de placer l'intérêt national au-dessus des intérêts particuliers. À condition que les dirigeants comprennent enfin que gouverner n'est pas posséder le pays. Gouverner, c'est servir.

En conclusion : La démocratie élève une nation

Le 15 septembre 2026 doit être pour Haïti un jour de vérité et non un jour de célébration protocolaire. L'OHDLP pose une dernière question : Voulons-nous continuer à subir ou voulons-nous enfin reconstruire ? Le peuple haïtien mérite mieux que la peur. Il mérite mieux que la corruption. Il mérite mieux que l'instabilité.

Il mérite mieux que les transitions sans fin.

Il mérite mieux que la dépendance. Haïti mérite une démocratie réelle. Une démocratie dans laquelle le citoyen vote. Une démocratie dans laquelle la justice fonctionne. Une démocratie dans laquelle le journaliste est libre. Une démocratie dans laquelle l'État protège. Une démocratie dans laquelle les dirigeants rendent des comptes. Une démocratie dans laquelle la jeunesse peut rêver et construire son avenir. L'OHDLP appelle donc à un sursaut national pour reconquérir l'indépendance financière, politique et sociale d'Haïti, restaurer l'État de droit,

protéger les libertés fondamentales et reconstruire la souveraineté nationale. Haïti ne doit pas disparaître sous nos yeux. Haïti doit se relever. Elle doit retrouver sa voix, sa souveraineté et sa démocratie. Car, comme le rappelle l'esprit même de cette journée internationale, la démocratie est un processus qui exige la participation des citoyens et la consolidation des institutions. L'État de Droit la protège. La souveraineté lui donne la force de décider de son avenir.

Email : ohdlphaiti@gmail.com

Phones : +509 3639 5588/4002 0202

Pour authentification :

Alex CALAS,

-Journaliste,

-Analyste sociopolitique,

-Défenseur des Droits Humains

-Directeur Exécutif de OHDLP

Lisez le Magazine HAITI-ESPOIR Confiez-nous vos publicités

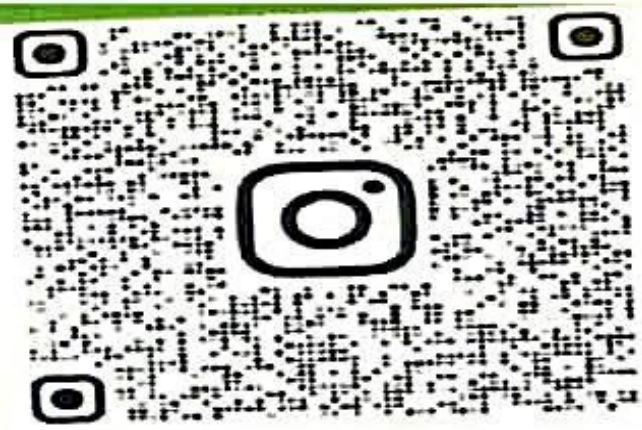
Nous avons un lectorat de plus de dix mille membres répartis à travers Haïti, les États-Unis, le Canada, la France, la République Dominicaine, les Antilles et l'Afrique.

www.magazinehaitiespoir.site

Facebook : Magazine Haïti-Espoir.

Tél +50934751155 / 56220262

PERFORMANCE MOBILE CARWASH



PERFORMANCEMOBILECARWASH



- Buff Hand
- Spray Wax
- Shampoo Shine
- Bright and Full Detail



- We take pride in making your vehicle!
- Better Service and better Price!
- After 5 washes get one free.

PERFORMANCE CARWASH

Address:

Dade County and Broward County, Miami, Florida, USA.

Phone: 786-226-5619

We take Zelle, Cash App, Venmo, Apple Wallet.

By appointment only.



Jean Volcy, owner, car detail

HAITI-ESPOIR



“HAITI-ESPOIR” est une revue hebdomadaire de l’actualité nationale et internationale, qui analyse de manière scientifique et indépendante les faits majeurs de la vie économique, politique, sociale et culturelle d’Haïti et du Monde. La finalité, c’est d’apporter sa pierre à la reconstruction d’Haïti, ce pays fondé en 1804 au terme de la lutte menée par les grands émancipateurs Toussaint Louverture, Jean-Jacques Dessalines et le “libertador” Alexandre Pétion, et qui se trouve aujourd’hui au fond de l’abîme.

Nos articles et réflexions sont rédigés par de vrais professionnels des sciences sociales et humaines, toujours guidés par l’éthique, la neutralité et l’objectivité. Ce qui rend le travail ardu, austère, mais de qualité. La facilité passe, mais l’austérité demeure.

Nous partageons le magazine online et des fois en dur gratuitement à un large public qui a fini par nous adopter. Chaque semaine notre lectorat attend impatiemment la dernière parution de **“HAITI-ESPOIR”** qui informe et éduque. Et nous prenons bien soin de ne pas leur fausser compagnie, peu importe les difficultés.

Si vous aimez notre travail ; encouragez-nous ! Votre aide nous permettra de faire encore plus : mieux vous informer, mieux vous aider à comprendre les dessous des événements qui affectent votre vie quotidienne. Ceci est assez important ! << *Felix, qui potuit rerum cognoscere causas !*>> << *Heureux, celui qui a pu pénétrer la raison des choses.*>>, dit la langue de Virgile.

Compte en Gourde de “HAITI-ESPOIR” : 4260-000410.

Compte en USD de “HAITI-ESPOIR” : 4261-000169.

Banque Nationale de Crédit ou BNC.

Merci !